



L'INSTALLATION PÉRIPHÉRIQUE

Insertions locales et clivages potentiels

Cultures locales, pratiques de l'accueil et potentiels résidentiels

Face au mouvement de repeuplement des campagnes engagé à bas bruit depuis maintenant plus de quarante ans et dorénavant accompagné de celui des petites villes/villes moyennes, une réflexion un peu sérieuse s'impose sur **les conditions de l'installation dans les périphéries**. La géographie qui semble se dessiner par les mouvements engagés ne saurait se faire par **simple redistribution spatiale, simple relocalisation productive** ou encore **simple redéploiement équipementier**. A moins de poursuivre l'œuvre écologique de la métropolisation. Ceci est ressorti de manière unanime entre les différentes organisations participantes aux Etats généraux.

Dès lors, il y a non seulement à interroger directement certaines manières urbaines de vivre très artificielles (cf. Rupture anthropologique), mais plus encore pour la Transformation écologique visée et la Question sociologique posée, il s'agit **d'évaluer** avec sérieux **les capacités d'implantation** dans les espaces ruraux en **termes de ressources locales et d'activités, mais aussi de risques d'artificialisation et de clivages potentiels**, avec dès lors une attention particulière aux **cultures locales** et à **l'accueil de nouveaux arrivants**, ainsi qu'une attention aux pratiques coopératives déjà présentes dans les réseaux de l'alternative, dans les milieux paysans...

Interroger ces capacités sous l'angle d'une société écologique post-urbaine impose ce faisant de **dépasser les politiques d'accueil** mises en place depuis des décennies. Très fréquemment inscrites dans le schéma dominant du développementalisme urbain, avec attractivité et politiques d'aménagement, elles n'ont très souvent que peu d'intérêt pour les grands enjeux territoriaux de la crise écologique. Dans le prolongement, il y a en outre sans nul doute à mettre enfin en débat des visions géographiques de **l'écologie et des récits de l'effondrement**. Ou encore et plus peut-être, il convient de déconstruire sur cet enjeu de l'installation périphérique quelques représentations, qu'il s'agisse de la **prétendue supériorité de l'urbain pour la solidarité et l'insertion** (idéalisation propre au mantra métropolitain) ou de la **représentation d'abondance facile dans les espaces ruraux** (toujours depuis les chimères de la grande ville).

Pour penser cet enjeu et ses visées de mise en débat, des questions demeurent à traiter :

- la première est celle des **ressources nécessaires et disponibles** pour l'action concrète d'installation,
- la deuxième, qui en découle, est alors celle des **cultures mêmes de l'accueil** (plus que des seules conditions de réalisation),
- dans le prolongement, la troisième concerne l'accès des milieux ruraux pour les **populations fragiles** (faibles revenus, LGBT, populations racisées...),
- la quatrième implique la **question foncière**, mais autant sous l'angle de l'accès à l'habitat pour le dit accueil qu'à celui de sols cultivables.